

REVUE DE PRESSE

ELECTRIC POP ART ENSEMBLE





Laurence Nobécourt Pierre Soletti et l'Electric Pop Art Ensemble

3 octobre 2016 20:30 - 22:30



Laurence Nobécourt Pierre Soletti et l'Electric Pop Art Ensemble, 3 octobre 2016 20:30, Le Périscope, Lyon 2e

Les mots des écrivains Laurence Nobécourt, de Pierre Soletti, et les sons de l'Electric Pop Art Ensemble, ont en commun de donner chair à des émotions. Les musiciens présenteront leur projet Sent From My Place, qui mêle voix, texte, rock, poésie, beatbox et improvisation, et accompagneront également les lectures des écrivains, le temps d'une soirée éphémère et vibrante.

Avec Patrice Soletti (guitare direction) / Norbert "Touski" Lucarain (batterie / beatbox / synthétiseur) / David "Catman" Taieb (platines/synthétiseur).

Dans le cadre du 21e festival Parole Ambulante.

<http://bit.ly/2cGwAay>

Le Périscope, Lyon 2e @Festival Parole Ambulante

citizenjazz

| SCÈNES



ELECTRIC POP ART ENS. À JAZZ MÉTIS, REPORTAGE DESSINÉ

Reportage dessiné le 7 septembre 2016 lors du concert de Patrice Soletti et de son Electric Pop Art Ensemble au festival Jazz Métis à Montreuil.

Patrice Soletti - guitare électrique, direction

Ghyslaine Gau - voix, danse

David Catman Taïeb - platines, synthétiseurs

Norbert Lucarain - beatbox, batterie, synthétiseurs



citizen_jazz



citizenjazz



citizen_jazz

| CITIZEN JAZZ VIDÉO

**ELECTRIC POP ART ENSEMBLE À KOAJAZZ**

« Sent From My Place » le 30 avril 2016 à la Maison pour Tous Voltaire à Montpellier (34) dans le cadre du Festival KOAJAZZ avec :

Patrice Soletti, (guitare, effets), David « Catman » Taieb, (platines, synthétiseur), Norbert « Touski » Lucarain, (human beatbox, batterie, synthétiseurs).



par [Frank Bigotte](#) // Publié le 10 juillet 2016



| SCÈNES



FESTIVAL KOA JAZZ 2016 (2)

Electric Pop Art Ensemble et Marc Ribot solo

Marc Ribot (par Frank Bigotte)

Le samedi 30 avril, l'Electric Pop Art Ensemble du guitariste Patrice Soletti faisait la première partie du solo de Marc Ribot.

Sur le plateau de l'Electric Pop Art Ensemble, un fatras de câbles dégouline de ce qui semble être une MPC posée sur un pupitre (c'est un boîtier composé de plusieurs zones de frappe, des *pads*, à chacun desquels on assigne un signal sonore qu'on peut donc jouer en temps réel), avec à ses pieds une demi-douzaine de pédales d'effets. A l'arrière-plan, une table de *deejaying* supporte des platines, d'autres *pads*, et quelques machines de guerre dont il est bien difficile de saisir d'emblée la fonction. Côté cour, la batterie attend qu'on lui tape dessus sans se préoccuper du synthétiseur qui la jouxte. Patrice Soletti arrive en courant, guitare au poing et tout sourire, suivi de près par David Taieb (a.k.a. Catman) qui s'installe derrière ses platines. Norbert Lucarain (a.k.a. Touski), crête de punk et regard espiègle, finit sa bière en fond de scène et prend place derrière sa batterie.

L'entrée en matière est bruitiste ; Taieb martelle sa platine avec une mailloche, Lucarain heurte sa batterie avec un micro tout en jouant littéralement du clavier avec ses pieds, Soletti agace les micros de sa guitare (une Gibson SG, assez rare sur les scènes de jazz) avec un transistor de poche. Du papier froissé, des *scratches*, et les rivets de la cymbale tracent une traînée de poudre qui dure une éternité.

Après quelques minutes inquiétantes pour des oreilles peu averties, la guitare les amadoue avec une couleur *blues* vive et donne un nouveau tour au spectacle. Des harmonies se construisent entre son jeu à l'archet et le chant du batteur pendant que Catman joue des *samples*. On comprend de mieux en mieux les ambiances et les prises de parole gagnent en cohérence. Chaque musicien s'amuse comme un môme à jouer des rythmes avec ce qu'il a sous la main ; des tuyaux de plastiques, des vis jetées par terre... Ils se regardent en se marrant chaque fois que l'un d'eux a une drôle d'idée. Le concert n'est pas une succession de morceaux mais une longue plage de musique malléable, malaxée, triturée. On ne sait finalement jamais à quoi s'attendre, mais ils parviennent avec finesse à nous embarquer dans leur monde turbulent où l'on voyage de surprise en surprise. L'Electric Pop Art Ensemble porte bien son nom, c'est un seau de peinture qui nous est jeté en pleine face et les couleurs qu'il contient sont éclatantes.

Marc Ribot solo

Dans les quelques pas qu'il fait pour traverser la salle et monter sur scène, on peut déjà sentir Marc Ribot concentré et dans sa musique. Une guitare acoustique, une chaise, un micro. Deux ou trois accessoires (qui s'avéreront d'ailleurs anecdotiques), et il tient le public en haleine pendant près d'une heure et quart. Penché sur son instrument, oreille collée à la caisse et lunettes sur le bout du nez, il ne lève jamais les yeux pour regarder le manche ou l'auditoire. Il parle peu, sa guitare dit tout. Il est juste là, pénétré par son univers, et les ambiances se succèdent, qui n'ont parfois rien en commun. Après avoir démarré sur des dissonances aiguës et électriques (dans l'intention), éclot un jeu moelleux et chaud, en arpèges, un *easy listening* presque rassurant. Dans le discours surgit presque par hasard une blue note qu'il saisit au vol et fait enfler, pour qu'elle colore enfin le morceau jusqu'à sa fin.

En 1995, il enregistrait *Book of Heads*, un recueil d'études pour guitare solo composé par John Zorn. La deuxième étude qu'il interprète ici est bruitiste et absconse ; il frotte son doigt mouillé sur la caisse ou sur un ballon de baudruche pour émettre un couinement, tape sur les cordes et sur la caisse, excite à l'archet un morceau de polystyrène, joue quelques notes rapides... La pièce est courte. Le répertoire continue, et jusqu'à la fin du concert le blues est partout. Il fait entendre tout un orchestre dans la richesse de son *picking*. La souplesse rythmique est immense, et pour s'en aller vers un autre univers il ne résout pas son blues mais préfère au contraire y empiler des tensions jusqu'à l'extrême. Ces frottements se retrouvent finalement transfigurés et prennent subitement une allure dramatique ; c'est une fugue poignante qui apparaît alors. Les influences sont innombrables, on entend du *blue grass*, de la *country*, même des musiques indiennes quand il sonne comme un sitar. Des standards également, il joue « There Will Never Be Another You » en y citant « So What » et « Four », mais aussi « La Lettre à Elise » dans un trait d'humour inattendu. Le concert s'achève sur une version de « Stella By Starlight », synthétisant toutes ses facettes exprimées pendant le concert, ô combien multiples.



| ENTRETIEN



PATRICE SOLETTI

Rencontre avec le guitariste et leader de l'Electric Pop Art Ensemble.

Photo : Michael Parque

Les arrangements de Patrice Soletti, leader de l'Electric Pop Art Ensemble, sont conçus comme un voyage vers des contrées sauvages, aux frontières mouvantes. Son dernier projet associe voix, texte, poésie, beat box, improvisation, électricité et électronique avec un répertoire construit autour de rencontres et de croisements de regards.

Le guitariste assure la direction du batteur - beat boxeur, également au synthétiseur, Norbert « Touski » Lucarain, des platines et d'un second synthétiseur manipulés par David « Catman » Taleb, et invite pour ce concert à l'AJMI le slameur Toma Roche.

- Ce groupe, cet ensemble, a évolué depuis 2014 ; quelle importance accordez-vous à vos musiciens, à leurs instruments et au format du groupe ?

C'est un ensemble qui a une histoire autour de l'idée de mise en commun, de partage. Les personnalités qui font ou ont fait partie de l'Electric Pop Art Ensemble peuvent potentiellement être réinvitées dans d'autres projets ; ce sont des solistes qui assument leurs gestes musicaux, qui ont une réflexion sur la musique et des activités de leader par ailleurs. Sans leur investissement, ça ne pourrait pas marcher. Catman amène son univers forgé pendant des années, il a un regard sur les propositions ; Touski, le batteur, au beat box et/ou synthétiseur est extrêmement important du fait qu'il est multi-instrumentiste. On partage une histoire de 30 ans.



Patrice Soletti. Photo Michael Parque

Le projet de l'an dernier, *Postcard*, avec Emilie Lesbros, avait aussi son univers. Il y a un continuum avec la lecture de chacun, qui donne un résultat partagé. On essaie de croiser tout ce qui viendrait de l'électrique, les idiomes, les différentes tendances (jazz, rock, électro, etc.) autour de ces personnalités, de croiser les langages autour de réflexions partagées, toujours en soubassement. De cela émane un ensemble où chacun entend les choses à sa manière, dans l'instant ; chacun compose avec ce qu'il est. Personnellement, mon rapport à l'instrument me pousse à le détourner, à créer une tension. Je travaille donc sur le son : j'intègre la guitare comme un élément à part entière des timbres, des sculptures sonores.

The logo for Citizen Jazz, featuring the word "citizen" in a lowercase, sans-serif font with a red dot above the 'i', and "jazz" in a lowercase, sans-serif font with a red dot above the 'j'. The text is white on a black rectangular background.

- L'aspect inattendu et exploratoire jalonne vos projets musicaux. Ce projet incorpore texte, parole et musique. Comment avez-vous abouti à cela ?

Les musiciens invités ont un goût pour les sculptures sonores, la confrontation des univers ; parfois, c'est la somme d'individualités qui forme l'ensemble. La tension avec l'instrument évite de tomber dans la posture, le rôle. Nous cherchons à ce que la musique participe à toutes les langues : sonores, textuelles et sociales. Ainsi, l'aspect humain et social implique que les mots doivent s'adresser à tous ceux qui peuvent les entendre ; la parole a pour but d'ouvrir un nouveau champ. De même, les objets sur scène sont là pour transformer la guitare en « résonateur » de timbres, car une guitare, ce n'est qu'un bout de bois avec 6 ficelles et des micros !

LES MOTS DOIVENT S'ADRESSER À TOUS CEUX QUI PEUVENT LES ENTENDRE

- Dans la démarche que vous présentez, on entend les contours d'une cartographie imaginaire et utopique...

Il y a quelque chose de central dans l'idée que l'utopie est un moteur vers une évolution positive, elle prend sens dans un contexte contemporain. C'est l'idée de disséminer des approches très larges de la musique, conceptuelles ou idiomatiques pour effectuer des glissements fertiles et impliquer les publics, sans les perdre, sans qu'ils se sentent délaissés, d'utiliser des codes communs en les retravaillant en collectif.

Mon implication artistique consiste à me mettre au service d'une prise de parole élargie. Il s'agit d'ouvrir cette niche musicale vers le plus grand nombre. C'est une expérience partagée autour du concert, mais également une série d'actions pédagogiques. On fait des résidences dans des collèges, qui se déroulent dans la réalité du geste artistique. Par exemple, on commence par un concert de 30 minutes en situation puis nous entamons la discussion. C'est un aspect que je trouve important : le Laboratoire Electrique vise aussi à intégrer des pratiques amateurs et professionnelles sur ces temps d'improvisation. On a envie de voir, de créer un dialogue avec des consommateurs.

Il n'y a que l'action qui a une forme de réalité. Je souhaite être dans un processus actif - actif ne signifie pas nécessairement jouer sur scène : c'est aussi être à l'écoute, regarder, s'intéresser à autre chose que la scène. C'est une raison d'être, d'être « ensemble ».



MAGAZINE & AGENDA

Concentré de cultures en Méditerranée



LM AGENDA
EN RÉGION
GARD
30

**PATRICE SOLETTI
& ELECTRIC POP ART ENSEMBLE**

Groupe éclectique de pop/rock, slam et beat box. Electric pop art propose une performance toujours aussi novatrice. Patrice Soletti transforme la mélodie pour ne jamais la rendre monotone. Leur son accroche l'oreille avec des basses neutres au début. Et nous surprend encore plus, au fur et à mesure que la musique se diffuse. L'exigence est notamment présente dans leurs clips et sur scène avec un travail visuel assez développé.

Organisé par Courant Scène, le 18/03 au collège de Vauvert
> www.electricpopart.com

Midi Libre

Vauvert : le musicien Patrice Soletti en résidence d'artiste au collège

12 mars 2016

Rémi Boileau



Le musicien Patrice Soletti était du 1er au 19 février 2016 en résidence au collège la Vallée verte et il le sera de nouveau du 7 au 11 mars 2016, grâce à un partenariat entre courant scène et le collège vauverdois.

Cet artiste travaille sur un projet intitulé "Electric Pop Art Ensemble". Il s'agit d'une création musicale et transdisciplinaire en lien avec les musiques issues du rock et du jazz d'avant-garde.

Avec cet ensemble à géométrie variable composé de plusieurs musiciens et en fonction de ses projets, il a réalisé depuis 2008 plusieurs créations impliquant les arts graphiques et l'écriture poétique.

Stimuler la curiosité et la créativité des élèves

L'autre but de cette action consiste à proposer et développer les actions artistiques visant à stimuler la curiosité et la créativité des élèves avec des activités en classe où l'on retrouvera le travail transdisciplinaire commun de l'artiste avec les collégiens qui interviendra pendant les cours de musique, de français et d'arts plastiques.

Un concert gratuit le 18 mars 2016

Ce faisant, il va donner six mini concerts à destination des élèves avec un concert final de fin de résidence ouvert à tous et entièrement gratuit. Ce sera le vendredi 18 mars 2016 à 19h l'auditorium Jean-Denat.



Le 20/02/2016

Le Coup de Cœur d'Annick : "Electric Pop Art Ensemble" en concert en Avignon

0 Commentaire



Direction l'AJMi en Avignon pour le concert d'Electric Pop Art Ensemble. Le groupe sera présent samedi 20 février à 20h30. L'occasion de découvrir cet ensemble à géométrie variable qui porte bien son nom.

Voix, texte, rock, poésie, improvisation, beat box, électronique... vous entendrez de tous dans cette soirée pas comme les autres. Electric Pop Art Ensemble vient ainsi vous présenter son dernier album, sorti en 2015, Postcards. Un voyage vers les plus grandes capitales à travers une suite de pièces nourries de lectures poétiques et de critiques flirtant avec les influences des musiques populaires...

Le groupe sera présent pour plusieurs périodes de résidence au sein de l'AJMi. Comptez entre 8 et 16 euros la place pour ce concert.

Plus d'informations sur <http://www.jazzalajmi.com>

IMPRO JAZZ

ELECTRIC POP ART ENSEMBLE**POSTCARDS****L'oreille électrique**

*Patrice Soletti : g / Emilie Lesbros : v / Norbert
Lucarin : human beatbox-dr-synt / Boris Darley :
Rhodes-keyboards-laptop*

Electric Pop Art Ensemble porte bien son nom : il y a de l'électricité, il y a de la pop, il y a de l'art et on sent bien le plaisir qu'ont ces quatre-là (mais l'EPAE est aussi un groupe à géométrie variable) à jouer ensemble. Il y a donc tout cela et beaucoup d'autres choses : de l'innovation, de l'inattendu, de l'inattendu, des tiroirs, des surprises. Et surtout l'évidence des compositions de **Patrice Soletti**, et ce, quels que soient les territoires explorés. Il y a bien sûr un format pop mais ce format ne se laisse enfermer dans aucun carcan de style : le punk a une drôle de gueule, le métal se love d'intelligence, la ballade est éthérée mais ne copie en aucun cas les diaphanes chanteuses dont on nous rabat les oreilles dans les revues inrockuptiblement dépassées. Car, ici, l'on cherche. Et l'on trouve et l'on injecte du bonheur dans les oreilles de l'auditeur. Et l'on voyage (les Balkans, New York, Paris, Londres, le Japon...). Besoin de désencombrer vos oreilles ? L'EPAE est pour vous.

Luc BOUQUET

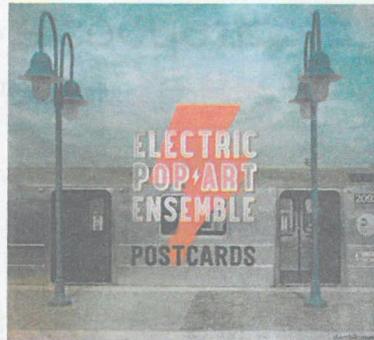
laGazette

DE MONTPELLIER

COUPS DE CŒUR | LES SORTIES

CD

Chronique réalisée par

Radio
Clapas 93.5
Montpellier

ELECTRIC POP*ART ENSEMBLE

Un voyage musical

Le guitariste Patrice Soletti propose de voyager de ville en ville, des Balkans au Japon, en passant par New York, Umea et Barcelone, pour terminer rue d'Alger à Montpellier où il demeure. La musique adopte les contours des villes visitées; elle varie suivant les modalités du voyage sans jamais se fixer. Pop, rock progressif, blues, jazz, la palette musicale est aussi variée que les villes évoquées. La voix et les instruments électroniques viennent renforcer le dépaysement. L'artiste musicien propose une superbe palette d'alléchants climats musicaux, le tout dans une grande et belle diversité. —

Guy Reynard

Electric Pop*Art
Ensemble/Postcards/Alambik Musik 2015



MAGAZINE & AGENDA

Concentré de cultures en Méditerranée

D. 17
M A I

ELECTRIC POP ART

L'Electric Pop Art Ensemble est la rencontre de plusieurs musiciens et d'une voix férus d'expériences musicales hors-pistes. Leur nouvel album *PostCards* est une création composée comme la bande originale d'un film dédié aux voyages. Des titres évocateurs (*Paris, Barcelone, Rue d'Alger...*) répercutés dans une kyrielle de sonorités variées, rock, jazz, pop et world music. Un patchwork composite et brillant, des cartes postales sensibles créées par Patrice Soletti à partir de textes d'auteurs, d'articles de presse et d'images. Parfois doux, froid, grandiose, timide ou enjoué, ce tour d'horizon est une invitation à la rêverie.



Ibrahim Maalouf

Alors que le Conservatoire de musique du Grand Narbonne vient d'officialiser son nouveau label de conservatoire à rayonnement départemental, Gilles Guilleux, son directeur, a annoncé que le célèbre trompettiste de jazz Ibrahim Maalouf était leur parrain. Il devrait notamment sensibiliser les jeunes musiciens à l'improvisation. Une tutelle de premier choix !

CONCERTS

- EGLISE ST VINCENT, Castelnaud > Mozart - Ombres et Lumières >> 19h30 - 5/8€ / classique
- HTH - CDN, Montpellier > Festival Héros de l'Electro : Pique Nique avec T.A.P.E >> 13h - NC
- OPÉRA COMÉDIE, Montpellier > Arabesques : Orchestre de l'Opéra du Caire >> 15h - 15/35€ / world
- PETITE SCÈNE, Montpellier > Scène Ouverte >> 20h - Entrée Libre / jam session

SPECTACLES & SORTIES

- ▶ CARRÉ RONDELET, Montpellier > Dans les Pas du Temps >> 18h - 5/11/15€
- ▶ CENTRE RABELAIS, Montpellier > 9^e Festival d'Improvisation >> 21h - 8€
- ◀ ESPACE JOSÉ JANSON, Fabrègues > Festival TangOsud : Folklore Argentin >> Dès 12h30 - NC
- ▼ PARC ROBERT, Le Crès > Fête Médiévale >> Toute la journée - Entrée Libre
- ▶ PETIT THÉÂTRE COUR DES POÈTES, Montpellier > l'Homme + Anna et les Trois Sœurs >> 19h - 12€
- ▼ RIVES DU LEZ, Montpellier > FISE 2015 >> 10h - Entrée Libre / sport extreme

la Marseillaise

Hérault du jour

Musique. L'Electric pop art ensemble, mené par le guitariste montpelliérain Patrice soletti, sort son album « Postcards ».

Utiliser les codes pour mieux les détourner

■ Le public les avait aimé sur la scène du théâtre national de Sète à l'automne dernier lors de la création, puis en tournée dans les Bouches-du-Rhône. Bientôt, le 16 mai, l'album *Postcards* de l'Electric pop art ensemble sera dans les bacs.

Le groupe est né à Montpellier sous l'impulsion du guitariste électrique et improvisateur Patrice Soletti. Si leur performance scénique est un véritable Ovni mêlant la musique live slam, beat box et rock avec la vidéo et une création lumière remarquable, le CD issu de ce spectacle s'impose comme un objet artistique soigné et abouti. Accompagné par la chanteuse Emilie Lesbros, le

percussionniste et beat boxer Norbert Lucarain et Boris Darley aux claviers et lap top, Patrice Soletti a monté un projet qui voyage entre les influences des grands genres de la scène.

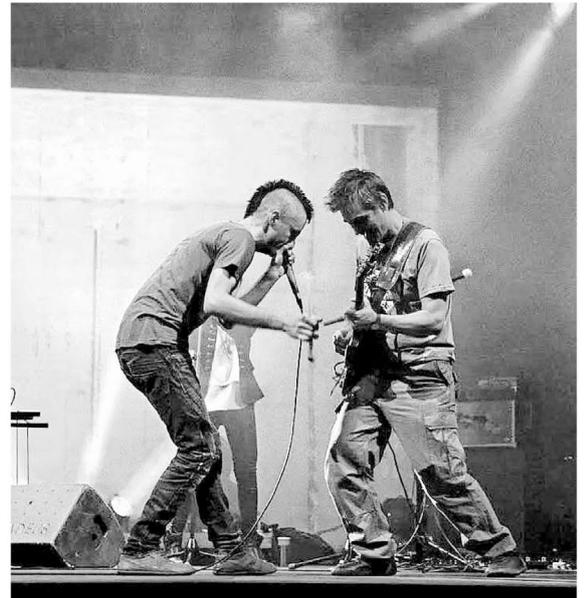
Sur ce projet clairement estampillé pop, on danse, on fredonne, mais pas seulement. Les textes du poète Pierre Soletti entraînent les auditeurs dans les confins d'une écriture décomplexée. « *Lucien, la vie qu'on mène de dos, voyage en retard près du corps, sans valises...* ». Le challenge du projet *Postcards* est d'entraîner les auditeurs dans une musique expérimentale. « *Nous utilisons comme point de départ des riffs de rock ou des rythmiques très pop qui*

parlent aux oreilles du plus grand nombre. Ensuite, et petit à petit, ces bases connues se déconstruisent et filent vers une musique plus expérimentale », explique Patrice Soletti. *Postcards* utilise les codes pour mieux les détourner. Le voyage s'étend d'ACDC, Pink Floyd et David Bowie sur une rive, à Fred Frith ou Marc Ribot sur l'autre. Excellent.

Le groupe sera en concert ce 30 avril au Cratère, scène nationale d'Alès (Gard).

A.C.-P.

► Le CD est en vente sur les sites de l'oreille électrique www.loreilleelectrique.org et de l'électric pop art ensemble electricpopart.com



Patrice Soletti à la guitare et Norbert Lucarain au beat box. PHOTO DR



ALÈS Concert "Electric Pop Art Ensemble", ce jeudi au Cratère

Abdel Samari 30 avril 2015 à 18:23 Alès, Sorties Gard 0 Comment



En collaboration avec Jazz à Junas, le Cratère d'Alès propose ce jeudi 30 avril 2015 à 20h30 le concert de musique jazz "Electric Pop Art Ensemble".

L'Electric Pop Art Ensemble est un ensemble à géométrie variable né sous l'impulsion de Patrice Soletti, guitariste et compositeur venant du jazz contemporain, du rock et des musiques improvisées. Au départ, le projet de Patrice Soletti visait à explorer et bâtir une plate-forme sonore mixant instruments électriques, électroniques et ordinateurs afin d'élargir des sonorités et des textures électroacoustiques. ». Aujourd'hui, dit-il : Avec l'Electric Pop Art Ensemble, je reviens plus près d'une utilisation «classique» de l'instrument, en renouant avec un certain «lyrisme» à travers la mélodie et les structures rythmiques dansantes, sans pour autant renoncer à tirer parti des préparations de l'instrument et des textures que j'ai forgées depuis plusieurs années.

PostCards a pu être finalisé grâce au dispositif de résidences mis en place par le Collectif Jazz en L'R, mais s'est élaboré patiemment depuis 2011. Avec des titres comme « Paris », « Barcelone », « London Stock Exchange » ou encore « Rue d'Alger », il nous propose un voyage sonore explosif, avec un son parfois franchement rock, porté par la belle voix d'Emilie Lesbros, qui nous transporte et en fermant les yeux, fait surgir des images de révolte et d'indignation, comme tirées d'un long métrage cinématographique.



| CITIZEN JAZZ VIDÉO



POSTCARDS : PARIS



Le 7 novembre 2014 à la Scène Nationale de Sète et du Bassin de Thau (34) avec :
 Patrice Soletti (guitare, conception), Emilie Lesbros (voix), Boris Darley (Rhodes, claviers, ordinateur) et Norbert Lucarain (batterie, human beatbox, synthétiseurs).

« PostCards se nourrit de lectures poétiques et critiques contemporaines et « trace sa route » égrenée de pièces musicales pulsées empruntant à diverses influences des musiques populaires (rock, jazz, pop...) et savantes (minimalisme, improvisation, musiques répétitives...)

Avec le parti-pris de jouer sur le thème ludique de la carte postale (objet-mosaïque, conventionnel, formaté, à la fois lien affectif et produit de consommation, « cheap », jetable...) ce répertoire, incorpore texte, parole et musique dans une mise en forme à la frontière d'une « fiction sonore », hybride et non figée, évoluant continuellement, en fonction des lieux, des espaces et de l'actualité.

L'écriture musicale proprement dite emprunte à différents courants des musiques populaires ou répétitives et se fonde dans des sonorités « pop-rock », créant un prolongement original aux pratiques expérimentales et improvisées qui sont une des sources d'inspirations majeure du groupe.

Entre les mots et les sons, PostCards distille, par touches successives, une vision sceptique de notre condition contemporaine et trace des lignes de fuite sensibles, dont les cartes postales sonores dessinent les contours d'une cartographie imaginaire et utopique. » — Patrice Soletti.

citizen_jazz

| PHOTO REPORTAGES



ELECTRIC POP ART ENSEMBLE AU PANNONICA

L'Electric Pop Art Ensemble de Patrice Soletti au Pannonica à Nantes le 25 février 2015.

Emilie Lesbros (voc) ; Patrice Soletti (g, voc, dir, comp) ; Boris Darley (elp, synth, ordinateur) ; Norbert Lucarain (human beat box, perc, synth)

Cliquez sur une image pour l'agrandir ou accéder au diaporama.

Reproduction interdite.





| CITIZEN JAZZ VIDÉO



POSTCARDS : UMEA



Le 7 novembre 2014 à la Scène Nationale de Sète et du Bassin de Thau (34) avec :
Patrice Soletti (guitare, conception), Emilie Lesbros (voix), Boris Darley (Rhodes, claviers, ordinateur) et Norbert Lucarain (batterie, human beatbox, synthétiseurs).

« PostCards se nourrit de lectures poétiques et critiques contemporaines et « trace sa route » égrenée de pièces musicales pulsées empruntant à diverses influences des musiques populaires (rock, jazz, pop...) et savantes (minimalisme, improvisation, musiques répétitives...)

Avec le parti-pris de jouer sur le thème ludique de la carte postale (objet-mosaïque, conventionnel, formaté, à la fois lien affectif et produit de consommation, « cheap », jetable...) ce répertoire, incorpore texte, parole et musique dans une mise en forme à la frontière d'une « fiction sonore », hybride et non figée, évoluant continuellement, en fonction des lieux, des espaces et de l'actualité.

L'écriture musicale proprement dite emprunte à différents courants des musiques populaires ou répétitives et se fond dans des sonorités « pop-rock », créant un prolongement original aux pratiques expérimentales et improvisées qui sont une des sources d'inspirations majeure du groupe.

Entre les mots et les sons, PostCards distille, par touches successives, une vision sceptique de notre condition contemporaine et trace des lignes de fuite sensibles, dont les cartes postales sonores dessinent les contours d'une cartographie imaginaire et utopique. » — Patrice Soletti.

Télérama'

SE RELAXER

Les oreilles libres

Guitariste, improvisateur, compositeur... Patrice Soletti est un musicien aux multiples facettes. Il évoque son groupe Electric Pop Art Ensemble et ses projets divers au micro de Christophe Frémiot et Laurent Pascal. En prime, un moment live, pour plonger dans un univers inattendu.

VENDREDI 14.30 Radio Libertaire



Chronique de PostCards by Electric Pop Art Ensemble



OLÉ | 585 / electric pop art ensemble Postcards

Si l'on peut parler d'objets sonores non identifiés, cet album doit en faire partie. Il faut dire qu'à regarder le parcours des membres du groupe on peut s'attendre à de l'expérimental. On trouve en effet sur leurs chemins Barre Phillips, Bruno Chevillon, Raymond Boni, Lubat mais aussi le cirque Archaos ou le poète Julien Blaine. L'ensemble se présente comme une série de cartes postales sonores émises des Balkans, de New-york, Barcelone ou du Japon. Mais point de folklore là-dedans, plutôt une suite d'expériences sonores qui vont du punk aux musiques répétitives, signées pour la plupart par Patrice Soletti guitariste touche à tout aussi à l'aise dans le jazz, le rock ou l'improvisation contemporaine... Ce beau quartet, espérons-le nous réservera d'autres belles surprises. Jean Pougnet

On ligne : <http://ole-regionlr.fr/?p=8450>

la Marseillaise

Pop Art & PostCards pour le festival Nuit d'Hiver

Écrit par [Antoine Pateffoz](#) | mercredi 17 décembre 2014 10:00 | [Imprimer](#)



L'Electric Pop Art Ensemble vient de créer « PostCards ». photo de L'utilisation de l'article, la reproduction, la diffusion est interdite - LMRS - (c) Copyright Journal La Marseillaise

la Marseillaise

Le festival Nuit d'Hiver, déployé jusqu'au 21 décembre, propose jeudi au Montévidéo un Electric Pop Art Ensemble à l'esthétique composite et les expériences electroacoustiques de Bass Holograms Duo.

Sans craindre d'en rajouter une bonne louche, c'est au concert d'un « supergroupe » que convie le festival Nuit d'Hiver, ce jeudi au Montévidéo. Créé en 2008, l'[Electric Pop Art Ensemble](#) réunit ainsi le guitariste Patrice Soletti, à l'origine du projet, la chanteuse Emilie Lesbros, le pianiste Boris Darley et Norbert Lucarain (percussions vocales, digitales et batterie). Ce sont du moins les membres présents ce soir-là car le groupe est à géométrie variable.



Electric Pop Art Ensemble
Balkans

SOUNDCLOUD
Partager

5:09

► 591

Politique d'utilisation des cookies

La bande puise son inspiration et ses références dans le jazz contemporain, les diverses formes du rock, les musiques improvisées, mêle aussi accents pop, joliesse de chœurs, scansion des textes, emballages électro, retours de trip-hop... L'Electric Pop Art Ensemble a « commis » plusieurs créations avant d'enregistrer PostCards, disque construit, on le voit venir, comme un « recueil de cartes postales sonores ». Le live déclinant l'album sur scène a été créé en résidence à la Scène nationale de Sète et Bassin de Thau et la première représentation est toute fraîche : le 7 novembre au Théâtre Molière. à Sète.



Electric Pop Art Ensemble
America

SOUNDCLOUD
Partager

4:35

► 179

Politique d'utilisation des cookies

Ce jeudi, Nuit d'Hiver - qui, pour rappel, est piloté par le Grim et s'est donné cette année pour thématique la répétition, l'extension de la note et de la matière sonore -, cette 12e édition du festival, donc, programme également le Bass Holograms Duo, composé de Floy Krouchi (basse, pédales, électronique) et Vivien Trelcat (multidiffusion, programmation). Plus précisément, ce duo réunit l'expérimentation sonore sur basse « augmentée » et traitée en temps réel et la spatialisation en octophonie interprétée en direct. Dit autrement, la basse devient un instrument qui se joue à 4 mains et 8 hauts parleurs. A l'écoute, les bonnes idées sont nombreuses mais l'ensemble gagnerait à être resserré, plus ramassé. Le Grim annonce en tout cas « infra-sons généreux ou intrigants et instantanés noise ».

Antoine Pateffoz



La Médiation Kulturelle, c'est un accompagnement aux spectacles vivants, des ateliers de préparation, un retour sur les ressentis.

A cette occasion nous pouvons remercier à nouveau l'association **Culture & Sport solidaire 34** qui facilite l'accès pour tous aux spectacles en tout genre et aux stages : danse, théâtre...

De plus, notre partenariat avec la **Scène Nationale de Sète**, nous permet de découvrir, avec des tarifs privilégiés, des univers très différents, qui bousculent, quelque peu, nos a priori !

C'est chaque fois, pour nous, l'occasion de faire plus ample connaissance avec des disciplines, des genres, des artistes. Le théâtre nous invite à découvrir l'œuvre littéraire dont s'est inspiré le réalisateur. Il en a été ainsi, par exemple, pour Eric Reinhart, auteur du *Moral des ménages*.

Un bel exemple de médiation kulturelle

La Scène Nationale nous a permis de nous insérer directement dans le spectacle *Postcards* qui a eu lieu le vendredi 7 novembre 2014 au Théâtre Molière à 20H30 :

- Mardi 14 octobre, à 14h55, rendez-vous devant le Théâtre.

Fanchon Torteck, chargée des relations avec le public, nous a fait une visite privée du Théâtre. On a pu découvrir ce que l'on ne voit jamais, des coulisses aux cintres, des sous-sols aux plafonds, des baignoires au poulailler. Pendant la visite, des photos ont été prises.

- L'objectif de cette visite était de stimuler notre regard afin de nous préparer à écrire des cartes postales poétiques tout comme le font les artistes du spectacle *Postcards*.

- Jeudi 30 octobre, de 16h à 18h, au Théâtre Molière, atelier d'écriture exceptionnel consacré à l'écriture des cartes postales poétiques. A la suite nous avons pu assister à la répétition des artistes, Patrice Soletti et l'Electric Pop Art Ensemble, que nous avons eu la chance de rencontrer au foyer.

- Vendredi 7 novembre à 20H30 : spectacle comprenant en 1ère partie *Postcards* et en seconde partie *Cahier d'un retour au pays natal* d'Aimé Césaire.

- Les cartes postales créées lors de l'atelier du 30 octobre ont été exposées au Théâtre.



| PHOTO REPORTAGES



CORRESPONDENCE

« Correspondence » (Natura Morta (USA) + Electric Pop Art Ensemble (France)) au Contre-Point à Clermont l'Herault (34) le 14 juin 2013 avec :

- | Frantz Lorient (violon alto)
- | Carlo Costa (batterie)
- | Sean Ali (contrebasse)
- | Emilie Lesbros (voix)
- | Patrice Soletti (guitare)
- | Boris Darley (design sonore)
- | Norbert Lucarain (beatbox)

Cliquez sur une image pour l'agrandir ou accéder au diaporama.
Reproduction interdite.



citizen_jazz**| PHOTO REPORTAGES****« POST CARDS »**

le 19 mars 2011 à La Chapelle Gely à Montpellier avec :

Patrice Soletti (guitare, effets, composition), Boris Darley (Fender Rhodes, ordinateur) et Norbert Lucarain (batterie, beat box, synthétiseur) sur des images de Nicolas Claveau.

Cliquez sur une image pour l'agrandir ou accéder au diaporama.
Reproduction interdite.





PATRICE SOLETTI

LE

SPECTACLES



J'aime

Partager

0

G+

0



Tweeter

L'oeil & l'oreille

Un dialogue improvisé pour les yeux et les oreilles. Une performance à découvrir couché où graphisme et musique sont conçus in situ et en temps réel. Nicolas Claveau est artiste plasticien et designer graphique. À partir de projecteurs à diapositives, il explore les capacités de ces machines en jouant avec le cadre et divers objets, outils et matières avec lesquels il travaille en direct.

Patrice Soletti : guitare et objets Nicolas Claveau : visuel



PostCards par l'Electric Pop Art Ensemble Nouveau répertoire mêlant musique instrumentale et musique électronique.

« Pas à pas, à travers mon approche d'improvisateur (en solo ou avec d'autres musiciens) et mes expériences d'écriture musicale, ma vision de la guitare s'est progressivement élargie. Je considère aujourd'hui ma «SG» comme un résonateur sensible et je «l'extrapole» d'objets divers qui créent des sonorités quasi «électro-acoustiques». Avec l'Electric Pop Art Ensemble, je reviens un peu plus vers une utilisation «classique» de l'instrument, en renouant avec la mélodie et le "groove". Sans pour autant renoncer à tirer parti des textures que j'ai forgées depuis plusieurs années et des préparations de l'instrument qui se mêlent ou se répondent dans un jeu de miroir. Avec "PostCards", par l'apport des traitements sonores informatiques en temps réel et la multidiffusion, je souhaite focaliser ce travail autour de la guitare et le fondre dans un environnement lui aussi «élargi». C'est à dire développer un langage prenant en compte la spécificité de l'instrumentarium informatique, la diffusion du son, l'espace et l'aspect visuel comme partie intégrante de l'expérience du concert.» Patrice Soletti

Norbert Lucarain : batterie, beat box, synthétiseur Boris Darley : ordinateur, synthétiseur Patrice Soletti : guitare, effets, composition

Electric Pop Art Ensemble - Pop Art Sonore?

Les recherches esthétiques et formelles de l'Electric Pop Art Ensemble font écho au mouvement pictural qui, déjà dans les années 50, s'interrogeait sur notre société industrielle. L'esprit nourri des subversions ludiques du Pop Art, le groupe musical transpose dans le sonore des approches et des techniques de cet art visuel, notamment l'idée de récupération, d'accumulation, de collages et de duplication; mais aussi la pratique du détournement et l'usage des technologies (analogiques et numériques), il en résulte une musique hybride qui, bien qu'inédite, semble surgir d'une mémoire collective. Sons saturés, «noise», mélodies au contours parodiques et bricolages amplifiés émaillent un répertoire ludique partant de codes et de clichés pour ensuite partir en biais, décaler

ELECTRICPOP ART ENSEMBLE

CONTACT PRESSE & PARTENARIATS

L'OREILLE ELECTRIQUE

Sandrine Le Maléfant • 07 82 71 63 82

diffusion@loreilleelectrique.org

www.electricpopart.com